

JANVIER - MARS 2024 - N° 497

**CXXV/1**

Revue trimestrielle

Bulletin de  
**Littérature**  
Ecclésiastique

**RÉDACTION ET ADMINISTRATION**

31 rue de la fonderie - BP 7012  
31068 Toulouse Cedex 7



**ict**

LES PRESSES  
UNIVERSITAIRES

# Sommaire

<b>ÉDITORIAL</b>	5
Jean-Michel POIRIER <b>ORDRE OU DÉSORDRE DANS LA NARRATION BIBLIQUE?</b>	9
Pascal MUELLER-JOURDAN <b>L'INTELLECT ET SES OPÉRATIONS DANS LE TRAITÉ DE LA CRÉATION DE L'HOMME DE GRÉGOIRE DE NYSSE</b>	37
Marcel Birame MBENGUE <b>LA RÉCEPTION NYSSÉENNE DU « CONNAIS-TOI TOI-MÊME »</b>	69
Juliette BORDES <b>INTERLUDE POÉTIQUE : LES CLOCHES ONT SONNÉ</b>	101
Oriol PONSATÍ-MURLÀ <b>JAUME SERRA HUNTER, ANCIEN RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE BARCELONE, À L'INSTITUT CATHOLIQUE DE TOULOUSE (1939-1942)</b>	105
Sœur NAZARÁ <b>D'APRÈS PERSONNE ET ACTE, DANS QUELLE MESURE L'HOMME POSSÈDE-T-IL SON CORPS ?</b>	129

Tanguy Marie POULIQUEN	143
<b>AUX FONDEMENTS DE LA JUSTICE RESTAURATIVE : RESTAURER L'HUMANITÉ DE LA PERSONNE GRÂCE AU PAR-DON</b>	
<b>RECENSIONS</b>	155
<b>AUTEURS</b>	163
<b>TABLES DE L'ANNÉE 2023</b>	167
<b>LIVRES REÇUS À LA RÉDACTION</b>	173

# JAUME SERRA HUNTER, ANCIEN RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE BARCELONE, À L'INSTITUT CATHOLIQUE DE TOULOUSE (1939-1942)

Oriol PONSATÍ-MURLÀ

## 1.- INTRODUCTION

**L'**écrivain et juriste catalan Domènec de Bellmunt, pseudonyme littéraire de Domènec Pallerola (1903-1993), qui était bibliothécaire adjoint de l'abbé Georges-Aimé Martimort, à la Bibliothèque de l'Institut Catholique de Toulouse, rappelle par ces propos la présence de l'ancien recteur de l'Université de Barcelone, Jaume Serra Hunter (1878-1943), à l'institution toulousaine :

Nos réfugiés toulousains, au-delà des difficultés pour les bons d'alimentation et au-delà de la peur de la Gestapo allemande, possédaient chacun un « violon d'Ingres », ou un autre moyen d'échapper aux problèmes matériels. Poésie, prose, musique, peinture, sculpture ou philosophie. Serra Hunter se consacrait à la recherche dans les bibliothèques et venait tous les jours à l'Institut Catholique de la rue de la Fonderie, où j'étais bibliothécaire adjoint, pour consulter des volumes, notamment sur les philosophes allemands qu'il expliquait à l'Université de Barcelone.

J'étais assis à la table centrale du bibliothécaire où les dossiers étaient consultés et les formulaires de demande de livres étaient remis au public. Et bien, quand quelqu'un atteignait le couloir qui menait à la Bibliothèque et forçait la porte, en faisant beaucoup de bruit, car voulant l'ouvrir dans la direction opposée, je savais déjà que la personne en question

était Serra Hunter, qui n'est jamais parvenu à savoir que pour s'ouvrir, la porte ne devait pas être tirée mais poussée. C'était finalement moi qui me levais et allais l'ouvrir en le saluant gentiment. (...) Eh bien, Serra Hunter (qui avait une écriture très difficile à déchiffrer) commettait toujours des erreurs, par pure distraction. Il emportait chez lui des livres pour lesquels il n'avait pas fait la demande nécessaire, et laissait sur les étagères de la salle générale des volumes qui correspondaient à l'intérieur, de telle manière qu'il donnait à lui seul plus de travail que cinquante lecteurs, disons-le ainsi, anonymes<sup>1</sup>.

Bellmunt dresse le portrait d'un personnage fort désorienté, incapable d'effectuer une opération aussi simple qu'ouvrir une porte dans le bon sens ou comprendre le système élémentaire d'emprunt de livres dans une bibliothèque. Pourtant, on ne peut affirmer que ce soient vraiment des traits constitutifs du caractère de Serra Hunter. Le

---

1. « Els nostres refugiats de Tolosa, deixant de banda els mals de cap pels tiquets d'alimentació i la por de la Gestapo alemanya, solien tenir, cadascun, un « violí d'Ingres », o una manera qualsevol altra d'evadir-se dels problemes materials. La poesia, la prosa, la música, la pintura, l'escultura o la filosofia. Serra Hunter es dedicà a efectuar recerques a les biblioteques i cada dia venia a la de l'Institut Catòlic de la Rue de la Fondaria, on jo era bibliotecari adjunt, a consultar volums, especialment dels filòsofs alemanys que ell explicava a la Universitat de Barcelona.

Jo estava assegut a la taula central del bibliotecari on es consultaven els fitxers i es facilitaven al públic els impresos de demanda de llibres. I bé. Quan arribava al passadís que donava a la Biblioteca una persona que forcejava la porta fent un batibull de mil dimonis, perquè pretenia obrir en sentit contrari, jo ja sabia que la persona en qüestió era Serra Hunter, que mai no va arribar a saber que per obrir la porta no s'estirava sinó que s'empenyia. Era, finalment, jo el que m'aixecava i anava a obrir tot saludant-lo amablement. (...) Doncs bé, Serra Hunter (que tenia una lletra molt difícil de desxifrar) sempre solia equivocar-se, per pura distracció. S'emportava llibres a casa seva per als quals no havia fet la demanda que calia i deixava a les estanteries de la sala general, volums que corresponien a l'interior, de tal manera que, ell sol, donava més feina que cinquanta lectors, diguem, anònims. » Domènec de Bellmunt, *Anecdolari inèdit de cinquanta anys de periodisme català (1920-1978) (Les sirenes del Segre). Recull d'anècdotes viscudes per centenars de personatges de la Catalunya contemporània*, Barcelona, s. n., 1978, p. 119-120. (Toutes les traductions de textes en catalan sont de l'auteur de l'article.)

profil d'un génie désespéré, absorbé par ses affaires académiques, ne lui convenait pas en effet, lui qui avait été professeur d'histoire de la philosophie, doyen de la Faculté de Lettres de l'Université de Barcelone et recteur de cette même université pendant le début des années trente, ainsi que premier vice-président du Parlement de la Catalogne, postes dans lesquels il avait toujours fait preuve d'un grand dynamisme et d'une remarquable efficacité organisationnelle. L'image que Bellmunt nous offre de Serra Hunter n'est compréhensible que si l'on prend en compte les douloureuses circonstances de l'exil : le philosophe et homme politique catalan avait dû franchir la frontière catalano-française au début du mois de janvier 1939, poussé par l'avancée de l'armée du général Franco, et s'était installé à la Résidence Universitaire de Toulouse, dans l'ancienne caserne des pompiers de Saint Sauveur (dite « les Pompiers de Toulouse », caserne aujourd'hui disparue), sise au n° 27 de la rue Bernard Mule ; c'est là que la communauté de réfugiés arrivée dans la ville avait été accueillie par le Comité Universitaire dirigé par Camille Soula<sup>2</sup>. Serra Hunter était alors accompagné de sa femme, de ses cinq enfants et d'une petite-fille de seulement deux ans. Malgré des tentatives répétées pour traverser l'Atlantique et s'installer dans un pays d'Amérique du Sud (Mexique, Chili ou Argentine), il restera à Toulouse jusqu'en avril 1942, date à laquelle le contrôle effectif de la « zone libre » par l'armée allemande sera déjà imminent. Il embarquera ensuite à Marseille, à destination de Veracruz (Mexique) et décédera à Cuernavaca seulement un an et demi après y être arrivé, le 7 décembre 1943.

Malgré les circonstances défavorables de sa situation personnelle et familiale, Serra Hunter, lorsqu'il se rend à Toulouse, a en fait la chance de pouvoir entrer en contact avec un groupe de personnes allant jouer, notamment entre 1940 et 1945, un rôle héroïque dans la défense des intellectuels, d'origines diverses, persécutés alors soit par la dictature de Franco, soit par celle d'Hitler : Josèp Salvat, professeur de littérature occitane à l'Institut Catholique de Toulouse (ICT) et membre éminent du Félibrige,

---

2. À propos des résidences universitaires de Toulouse et de Montpellier, voyez la magnifique thèse de doctorat de Xavier Puigarnau, *Economia i cultura en el primer exili. França (1939-1940). Les finances de la Generalitat de Catalunya i les residències de Montpeller i Tolosa*, Barcelona, Universitat Pompeu Fabra, 2014 (<https://www.tdx.cat/handle/10803/284789#page=1>).

Aimé-Georges Martimort, docte liturgiste et bibliothécaire de l'ICT entre 1958 et 1981, Bruno de Solages, recteur à l'époque de l'ICT, et encore Jules Saliège, archevêque de Toulouse.

Cet article vise à documenter certains aspects du séjour de Jaume Serra Hunter à Toulouse et, en particulier, son lien avec l'ICT, où ce philosophe a laissé un fonds documentaire, toujours conservé, dont nous proposons ici une classification raisonnée. Nous espérons ainsi pouvoir ajouter une petite pièce à ce grand puzzle qui n'est autre que l'histoire récente de l'Europe durant l'un de ses épisodes les plus dramatiques, et ce, dans un lieu, l'ICT, ayant constitué à l'époque un véritable bastion de la résistance humanitaire face à la barbarie.

## 2.- CONNAISSANCE DES « PAPERS DE TOLOSA » EN CATALOGNE

Le fait que Jaume Serra Hunter ait laissé une quantité importante de documents personnels dans la bibliothèque de l'ICT lors de son exil définitif au Mexique ne peut être considéré comme quelque chose de secret. Dans le numéro 22 des *Quaderns de l'exili*, paru dans ce pays en février 1944, l'écrivain Joan Sales publie un article nécrologique à son sujet, son décès étant survenu à peine deux mois plus tôt, le 7 décembre 1943. Voici ce que déclare Sales dans le paragraphe qu'il lui consacre en tant qu'historien de la philosophie :

Son travail dans ce domaine est énorme et est resté inédit, à l'exception de son volume très érudit *F. X. Llorenç i Barba* et de quelques autres œuvres (principalement des essais dispersés dans des revues). La partie inédite constitue actuellement trois dépôts principaux, chacun formé d'un certain nombre de manuscrits: le premier, à Barcelone (en lieu sûr, à notre connaissance), est un énorme dossier, qui pourrait servir de base à un dictionnaire biographique très complet de philosophes catalans, valenciens et baléares. Le second, conservé à l'Institut Catholique de Toulouse, comprend principalement les résultats de ses recherches sur Ramon de Sibiude; exilé dans cette ville, le docteur Serra en profita pour effectuer des recherches sur ce célèbre philosophe catalan, qui avait été professeur, au xv<sup>e</sup> siècle, à l'université

du Languedoc<sup>3</sup>; il démontrait sa catalanité, remise en question par certains chercheurs français, qui revendiquaient son appartenance à leur propre pays. Le troisième dépôt de manuscrits est celui détenu par ses héritiers, au Mexique. De son vivant, le sage philosophe nous l'avait montré: il est constitué de nombreux plis, qui remplissent plusieurs tiroirs d'une commode – la *commode du Dr. Serra*, célèbre parmi ses anciens disciples vivant au Mexique. Il y a: une biographie de Ramon Sibiude, dans laquelle il résume les résultats de ses recherches à Toulouse; une étude très approfondie sur Lluís Vives; un journal philosophique qu'il rédigeait depuis qu'il avait quitté notre pays, ainsi qu'un certain nombre d'autres ouvrages. Si les Catalans en avaient les moyens, cela vaudrait la peine qu'ils rendent possible l'édition complète de ce dépôt de manuscrits, d'un grand intérêt tant parce qu'ils sont l'œuvre de Serra Hunter que parce qu'ils contiennent des nouvelles inconnues relatives à Sibiude, à Vives, etc.<sup>4</sup>

---

3. Mme Marie-Charlotte Tanguy, responsable des fonds historiques de la bibliothèque de l'ICT, nous a montré un exemplaire de la première édition de la traduction de Michel de Montaigne de *La Théologie naturelle* de Ramon Sibiuda (Raymond Sebon), déposée à la bibliothèque de l'ICT, avec une note manuscrite au crayon, probablement de l'abbé Aimé-Georges Martimort, qui dit: «éd. très rare (signalée par M. Serra Hunter, recteur de l'Université de Barcelone)». La note montre bien que Serra Hunter avait effectivement profité de l'excellent fonds bibliographique de l'ICT pour travailler autour de Sebon et constitue une preuve charmante de son bon rapport avec le responsable de la bibliothèque toulousaine.

4. «La seva labor en aquest terreny és enorme, i ha quedat inèdita, excepció feta del seu eruditíssim volum *F. X. Llorenç i Barba* i algun altre (sobretot assaigs escampats en revistes). La part inèdita constitueix actualment tres dipòsits principals, cada un format per quantitat de manuscrits: el primer, a Barcelona (en lloc segur, pel que sabem), és un fitxer enorme, que podria ser la base d'un completíssim diccionari biogràfic de filòsofs catalans, valencians i balears. El segon, custodiat a l'Institut Catòlic de Tolosa, comprèn sobretot els resultats de les seves recerques sobre Ramon de Sibiude; exiliat en aquella ciutat, el doctor Serra va aprofitar-ho per a investigar sobre aquest famós filòsof català, que havia estat professor, en el segle XV, de la universitat llenguadociana; va demostrar-ne la catalanitat, posada en dubte per alguns erudits francesos, que el reivindicaven per al seu país. El tercer dipòsit de manuscrits és el que obra en poder dels seus hereus, a Mèxic. En vida, el savi filòsof ens l'havia ensenyat: consta de

Nous nous sommes permis de reproduire l'intégralité du fragment — l'article étant bien plus long — dans lequel Sales fait référence aux documents que Serra Hunter avait laissés entre Barcelone, Toulouse et le Mexique, étant donné que cela permet de se faire une idée très précise de l'emplacement — encore actuel — des différentes collections documentaires léguées par Serra Hunter tout au long de sa vie. Les manuscrits laissés à Barcelone doivent être compris comme appartenant au Fonds Jaume Serra i Hünter de l'Institut d'Estudis Catalans de Barcelone (IEC) ; il s'agit de deux boîtes contenant du matériel de travail lié à la philosophie catalane et espagnole, sur des auteurs tels que Martí d'Eixalà, Jaume Balmes ou Ramon Turró, et à d'autres domaines, comme la psychologie, la logique, la philosophie des sciences et la métaphysique, outre de nombreuses fiches de commentaires bibliographiques et le texte intégral de la conférence *La filosofia i els seus problemes*. Nous n'avons pas encore pu récupérer les papiers contenus dans la « commode du Dr. Serra » au Mexique. S'ils ont été conservés, ils doivent se trouver chez l'un de ses descendants, ceux-ci habitant actuellement au Mexique, aux États-Unis et au Canada.

Nous avons laissé pour la fin la documentation toulousaine, étant celle qui correspond proprement à la période de l'exil français que nous avons entrepris d'analyser. Joan Sales n'est pas le seul à faire référence à ce fonds documentaire laissé par Serra Hunter à Toulouse, avant d'émigrer au Mexique. Dès la seconde moitié des années 70, plusieurs auteurs soulignent son existence et demandent sa récupération. Le premier à le faire est Domènec de Bellmunt, qui, comme nous l'avons déjà vu, connaissait de première main la bibliothèque de l'ICT et la personnalité de Jaume Serra Hunter :

---

nombrosos plecs, que omplen diversos calaixos d'una calaixera — la *calaixera del doctor Serra*, famosa entre els seus ex deixebles residents a Mèxic —. Hi ha: una biografia de Ramon Sibiude, en la qual resumeix els resultats de les seves investigacions a Tolosa; un estudi molt extens sobre Lluís Vives; un dietari filosòfic que el doctor Serra anava escrivint d'ençà que va sortir del nostre país, i quantitat de treballs diversos. Valdria la pena que els catalans que disposessin de mitjans per a fer-ho possibilitessin l'edició completa d'aquest dipòsit de manuscrits, d'un gran interès tant per ser obra de Serra Hunter com perquè contenen notícies desconegudes relatives a Sibiude, Vives, etc. ». Joan Sales, « Serra Hunter », *Quaderns de l'exili*, n. 5, 1944, p. 3-4.

Il y a deux ans, le directeur de la Bibliothèque [Aimé-Georges Martimort] m'a appelé pour me dire que dans les pièces de la réserve il y avait une valise pleine de notes et de manuscrits de l'illustre professeur de philosophie [Serra Hunter] et que je devrais venir voir ces papiers afin de leur donner des conseils sur la manière de pouvoir les remettre à quelqu'un de qualifié pour les récupérer. J'y suis allé. Il s'agissait de dossiers et de notes sur de nombreux ouvrages et articles philosophiques, notamment allemands. Cela ne peut intéresser que des philosophes très compétents. Ils m'ont dit qu'ils n'avaient pu entrer en contact avec aucun membre de la famille. Ensuite, j'ai écrit au directeur de l'Institut d'Estudis Catalans, le Dr. Pere Domingo, pour lui expliquer le cas et deux ans se sont écoulés et il n'a même pas daigné accuser réception de ma lettre officielle, concernant ces documents du professeur Serra Hunter<sup>5</sup>.

Ce fragment du livre de Bellmunt attire alors l'attention de l'homme politique et historien Lluís M. de Puig lorsqu'il le lit, six ans après sa publication. Dans son article intitulé « Els papers del professor Serra Hunter » et publié dans le journal barcelonais *Avui* en septembre 1981, De Puig y fait référence, par ces propos :

Serra Hunter étant ce qu'il était, les dossiers et notes de philosophie qu'il a laissés à Toulouse peuvent être d'un grand intérêt. Il s'agit de les récupérer. (...) C'est pourquoi j'ai fait cette note, en espérant qu'un responsable culturel, un professeur d'université ou un écrivain qui en a la possibilité, parvienne à

---

5. « Fa dos anys el director de la Biblioteca [Aimé-Georges Martimort] va cridar-me per dir-me que a les sales de la reserva hi havia una maleta plena de notes i manuscrits de l'il·lustre professor de filosofia i que passés a veure aquells papers per aconsellar-los sobre la manera de poder-los lliurar a algú qualificat per a recollir-los. Hi vaig anar. Es tractava de fitxes i notes sobre nombrosíssimes obres i articles filosòfics, especialment alemanys. Només pot interessar a filòsofs molt competents. Varen dir-me que no havien pogut entrar en contacte amb cap membre de la família. Aleshores vaig escriure al director de l'Institut d'Estudis Catalans, el doctor Pere Domingo, explicant-li el cas i han passat dos anys i no s'ha dignat ni a acusar la recepció de la meva carta oficial, sobre aquests documents del professor Serra Hunter. » Domènec de Bellmunt, *Cinquanta anys de periodisme català*, Andorra la Vella, Mirador del Pirineu, 1975, p. 229.

découvrir ce qui s'est passé avec la valise de papiers du grand professeur catalan de philosophie<sup>6</sup>.

Jordi Maragall, fils de l'illustre poète catalan Joan Maragall, qui quatre ans plus tôt avait déjà consacré un long article au philosophe catalan<sup>7</sup>, réagira immédiatement et répondra au bout de trois semaines à Lluís M. de Puig en publiant, toujours dans *Avui*, un article. Dans celui-ci, tout un plan de récupération des papiers toulousains est exposé :

En ce qui concerne Toulouse, j'ai l'intention de demander à mon ami Alfons Serra Baldó, professeur dans cette ville française, de localiser la valise dont parle Domènech de Bellmunt, cité par Lluís M. de Puig<sup>8</sup>.

Nous ignorons si Jordi Maragall a vraiment réussi à réaliser la gestion promise, mais, en tout cas, aucune démarche n'a été constatée à ce sujet.

Trois ans plus tard, ces documents feront l'objet d'une autre référence publique. Il s'agit d'un article académique du philosophe hispaniste Alain Guy (1984), qui, arrivé à Toulouse en 1948, n'avait donc pas rencontré directement Serra Hunter, mais avait pu être en contact avec plusieurs personnes l'ayant côtoyé pendant son exil français. Guy écrit alors :

Monseigneur Martimort, bibliothécaire de l'Institut Catholique de Toulouse, qui gardait de lui un profond souvenir, me montra la caisse de notes et de manuscrits, abandonnée par lui, à son départ pour México, où la mort l'attendait deux ans

---

6. « Essent Serra Hunter qui era, les fitxes i notes sobre filosofia que deixà a Tolosa poden ser d'un gran interès. Es tracta de recuperar-ho. (...) Per això he fet aquesta nota, esperant que algun responsable cultural, professor universitari o lletraferit amb possibilitats, pugui esbrinar què s'ha fet de la maleta de papers del gran professor de filosofia català. » Lluís M. de Puig, « Els papers del professor Serra Hunter », *Avui*, 15/9/1981, p. 3.

7. Jordi Maragall, « Jaume Serra Hunter », *Avui*, 27/10/1977, p. 3.

8. « Pel que fa a Tolosa, penso demanar a l'amic Alfons Serra Baldó, professor a la dita ciutat francesa, que localitzi la maleta de la qual parla Domènech de Bellmunt, citat per Lluís M. de Puig. » Jordi Maragall, « Jaume Serra Hunter i els seus papers », *Avui*, 9/10/1981, p. 4. On peut trouver les deux articles de Maragall, aussi publiés sous forme de livre, dans : Jordi Maragall, *El que passa i els qui han passat*, Barcelona, Edicions 62, 1985, p. 105-109.

plus tard; je trouvai, dans ces papiers jaunis, un savoureux article écrit par lui dans l'hebdomadaire languedocien *Terra d'Occ...* Je fus tout de suite sensible au sillage de clarté et de grandeur intellectuelle et morale de cette haute personnalité philosophique, universitaire et politique<sup>9</sup>.

Après Domènec de Bellmunt, qui a dû les consulter au début des années 70, Alain Guy est sans doute le seul qui, au cours des cinquante dernières années, comme on peut l'affirmer, a vraiment eu ces papiers entre les mains. D'abord, en 1948, toujours accompagné du bibliothécaire Martimort, puis le 26 avril 1982, à la demande de Marta Vidal Laínez, qui rédigeait à ce moment-là son mémoire de fin d'études sur Serra Hunter à l'Université de Barcelone, sous la direction de Ramon Valls Plana<sup>10</sup>. Malheureusement, ce travail académique n'a pas été publié, même s'il constitue, encore aujourd'hui, l'une des approches biographiques et philosophiques les plus sérieuses sur la vie et l'œuvre de Jaume Serra Hunter. Afin de savoir ce qu'il y a exactement à Toulouse, Vidal s'adresse de façon épistolaire à l'écrivain Domènec de Bellmunt et au professeur Alain Guy au cours du premier semestre de l'année 1982. Il est étonnant de constater que, dans sa lettre de réponse, Bellmunt dénigre plutôt ce matériel, dont il avait lui-même publiquement signalé l'existence quelques années auparavant: « Je pense que la valise qu'il a laissée à l'Institut Catholique ne contient que des notes, des études et des ébauches ou annotations sur la philosophie allemande.<sup>11</sup> » Heureusement, Alain Guy, prenant la peine de revenir à la bibliothèque de l'ICT pour effectuer un contrôle physique de la documentation, offre alors une réponse beaucoup plus complète :

J'avais feuilleté, il y a quelques années, les caisses de papiers qu'il avait laissées à la Bibliothèque que l'Institut Catholique de Toulouse (...). Cet après-midi, je suis revenu les consulter; il y a trois boîtes; la première renferme de nombreuses notes d'allemand et d'anglais, des cahiers de notes et de citations

---

9. Alain Guy, « Jaume Serra Hunter, rénovateur du spiritualisme ». *Enrahonar. Quaderns de Filosofia*, n. 10, 1984, p. 45

10. Marta Vidal Laínez, *Vie et œuvre philosophique de Jaume Serra Hunter* (mémoire de fin d'études; non publié), Barcelone, Université de Barcelone, 1984. Bibliothèque de Philosophie, Géographie et Histoire de l'Université de Barcelone, Étage 1, Dépôt; FT 579.

11. « La maleta que deixà a l'Institut Catòlic crec que només conté notes, estudis i esbossos o anotacions sobre la filosofia alemanya. » *Ibidem*, p. 179.

(notamment sur saint Jean de la Croix); des extraits de lecture sur la conception chrétienne du mariage et sur l'eugénisme; une petite brochure du général Ulibarri, sur la chute de Barcelone en 1939; des revues françaises de 1939 à 1942; enfin, un article (en catalan) de Serra Hunter dans un mensuel toulousain *Terra d'Oc* (écrit en catalan), n° 26, en février 1942, son titre (p. 4) est « La cultura filosòfica a Catalunya » (article en deux colonnes, seulement). La boîte 2 comprend une petite Grammaire pour apprendre le polonais, des notes d'allemand (notamment, de poésies) et d'anglais. La boîte 3 comprend deux paquets de fiches de livres (sans doute consultés par Serra Hunter); je n'ai pas eu le temps de les dépouiller. Il y a aussi une « liste des livres » lui appartenant (on y remarque les *Réflexions sur la pensée comtienne* de Jean Delvolvé, qui était alors professeur titulaire de philosophie à notre Faculté des Lettres de Toulouse). Je n'ai vu dans ces liasses aucun livre désigné ici par Serra Hunter; il y a, parmi eux, un fascicule, désigné, mais absent, de la « Société Toulousaine de Philosophie<sup>12</sup> ».

Notons qu'en l'espace de trois ans seulement (entre 1981 et 1984), deux articles de presse (auxquels il faut ajouter le commentaire du livre publié en Andorre par Domènec de Bellmunt) et un article académique paru dans une revue universitaire catalane avaient évoqué de façon explicite l'existence des papiers de Serra Hunter à Toulouse et avaient même revendiqué la nécessité de les localiser et de les étudier, voire de tenter de les récupérer. Par la suite, nous n'avons pu déceler aucun autre signe qui révélerait un certain intérêt pour cette documentation. Et ce n'est pas tout, certains sont même allés jusqu'à constater que ces papiers avaient été perdus: dans un article de 2005, Miquel Verdaguer évoque le lien de Serra Hunter avec l'Institut Catholique de Toulouse et fait référence aux « papiers de cette célèbre valise avec des documents que Serra Hunter semble avoir laissés là-bas [à Toulouse], mais dont on ignore le lieu exact<sup>13</sup> ». Heureusement, la France est un pays sérieux d'un point de vue patrimonial et elle ne jette donc pas la documentation. En fait, l'emplacement de ces

---

12. *Ibidem*, p. 180.

13. « Papers d'aquella famosa maleta amb documentació que sembla que Serra Hunter va deixar allà [a Tolosa] però de la qual no se'n sap el seu paradòr. » Miquel Verdaguer i Turró, « Jaume Serra Hunter. Un oblidat de la història », *Dovella*, n. 90, 2005, p. 35.

documents était et a toujours été exactement le même que celui décrit par Joan Sales dans sa nécrologie il y a près de quatre-vingts ans, en février 1944, endroit qui allait être plus tard ratifié, au moins, par Domènec de Bellmunt en 1975 et par Alain Guy en 1984: il s'agit de la bibliothèque de l'Institut Catholique de Toulouse.

### 3.- LE FONDS JAUME SERRA HUNTER DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ICT

En avril 2023, après avoir pris contact avec la responsable des fonds historiques de la bibliothèque de l'ICT, Mme Marie Charlotte Tanguy, nous avons pu constater que la collection Serra Hunter était conservée à la bibliothèque dans trois boîtes, comme Alain Guy l'avait décrit de façon synthétique dans sa lettre à Marta Vidal il y a quarante ans, le 26 avril 1982. Le 2 juin, nous y sommes allés pour examiner et photographier cette collection<sup>14</sup>. Nous proposons ci-dessous un inventaire motivé qui reproduit, avec des corrections mineures, la proposition élaborée par la section des collections historiques de la bibliothèque de l'ICT et consignons en note de bas de page les commentaires permettant de contextualiser la documentation.

R ARCH 11 (1): DIVERS

– Imprimés (tirés à part) de 13 articles d'archéologie de F. M. Bergounioux<sup>15</sup>:

« Le groupe des Chéloniens pleurodires au cours des temps géologiques ». *Comptes rendus de l'Académie des sciences*, t. 198, p. 597-599, séance du 5 février 1934  
« Observations des Chéloniens fossiles de la famille des Trionychides ». *CRS de la société géologique de France*, 7 novembre 1932, fascicule XIII

---

14. Nous tenons à exprimer notre plus sincère gratitude, pour l'attention reçue, à Mme Marie Charlotte Tanguy, responsable du fonds historique de la bibliothèque de l'ICT, à Mme Laura Monneau, responsable des fonds du patrimoine, et au P. Jean-Michel Poirier, responsable du centre de recherche CERES à l'ICT.

15. Frédéric-Marie Bergounioux (1900-1985) était prêtre et paléontologue, professeur de géologie et d'anthropologie préhistorique à l'Institut Catholique de Toulouse. La quantité d'articles de cet auteur que Serra Hunter a accumulés ne s'explique certainement pas par son intérêt particulier pour l'étude des fossiles, mais par la relation personnelle que notre philosophe et ce géologue avaient dû établir à l'ICT.

« Chéloniens fossiles d'Espagne ». *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Toulouse*, t. LXXII, 3<sup>e</sup> trimestre 1938

« Sur une nouvelle espèce de Testudo du bassin lutétien de Palette ». *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Toulouse*, t. LXV, 3<sup>e</sup> fascicule 1933

« Sur un galet de grès rouge trouvé dans les alluvions de l'Agout, en amont de Castres. *Bulletin de la société d'histoire naturelle de Toulouse*, t. LXI, 2<sup>e</sup> fascicule 1931

« Sur une clemmys de la Débruge ». *Bulletin de la société d'histoire naturelle de Toulouse*, t. LXIV, 2<sup>e</sup> fascicule 1932 III

« Chéloniens fossiles conservés au laboratoire de géologie de la Faculté des sciences de Clermont Ferrand ». *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Toulouse*, t. LXXX, 1<sup>er</sup> trimestre 1936

« Cupressocrinus Elongatus Goldf. du Givétien des Asturies ». *Bulletin de la société d'histoire naturelle de Toulouse*, t. LXXII, 1<sup>er</sup> trimestre 1938

« Archaeochelys Pougeti NOV. GEN. NOV. SP. Tortue fossile du Permien de l'Aveyron ». *Bulletin de la société géologique de France*, 5<sup>e</sup> série, t. VIII, année 1938

« Sur une clemmys du pontien catalan: le genre allaeochelus et ses caractères adaptatifs ». *Bulletin de la société d'histoire naturelle de Toulouse*, t. LXI, p. 72-78, 1931

« Chéloniens fossiles conservés au Museum d'histoire naturelle de Munich ». *Bulletin de la société d'histoire naturelle de Toulouse*, t. LXIV, 3<sup>e</sup> fascicule 1932 IV

« Relations fauniques entre les Chéloniens fossiles de l'Espagne et de la France ». *Boletín de la Sociedad Española de Historia Natural*, 35 Madrid 1935

« Découverte d'une tortue fossile dans le permien de Saint-Christophe (Aveyron). » *Comptes rendus de l'Académie des sciences*, t. 206, p. 274.

— Catalogue manuscrit de 4 pages, daté de mars 1942, portant le titre: *Livres appartenant à M. Jaume Serra Hunter déposés à la bibliothèque de l'Institut Catholique de Toulouse*<sup>16</sup>.

---

16. On y trouve une trentaine d'exemplaires, dont des livres et surtout des revues. Soulignons ici les *Réflexions sur la pensée comtienne* de Jean Delvolvé, ouvrage qui avait déjà attiré l'attention d'Alain Guy en 1982; une traduction française d'extraits de *Mein Kampf: Extraits de Mein Kampf (Mon combat), accompagnés de*

- 2 numéros de la revue *Oc!* (février et mars 1940).
- 1 numéro de *Terra d’Oc* (n. 24, février 1942)<sup>17</sup>.
- Les 3 premiers numéros de *La Paix Civile* (décembre 1937, janvier 1938 et octobre 1938)<sup>18</sup>.
- Imprimé. *De mis memorias, 1a. parte: la pèrdida de Barcelona*, par le général Gamir Ulibarri (Vares, Imprimerie Moderne, 1939)<sup>19</sup>.
- Des dizaines de feuilles de travail avec des notes de vocabulaire anglais et allemand.
- Compte rendu dactylographié (7 pages) de l’état sanitaire dans les camps de réfugiés et dans les Groupements de Travailleurs Étrangers<sup>20</sup>.

---

*commentaires par E. L. Michel*, Paris, Les Belles Éditions, s. d. ; le recueil de récits *Sense retorn*, de Xavier Benguerel (Edicions de la Revista de Catalunya, Buenos Aires, 1959) ; la version catalane et la traduction française d’*Une pensée et une attitude*, de Joan Casanovas, et plusieurs numéros de revues catalanes comme *Germanor*, *Ressorgiment*, *El Poble Català* ou *Revista de Catalunya*. Aucun de ces exemplaires n’est cependant répertorié actuellement dans le catalogue de la bibliothèque de l’ICT.

17. C’est le numéro contenant l’article de Serra Hunter qui avait déjà attiré l’attention d’Alain Guy. Il s’agit de « La culture philosophique en Catalogne », dans lequel notre auteur trace une intéressante généalogie de la pensée catalane en deux grands blocs : de Ramon Llull à Joan Lluís Vives ; et de Martí d’Eixalà et Jaume Balmes à Francesc Xavier Llorens i Barba et Ramon Turró.

18. Le premier (décembre 1937) contient un article de Paul Ludwig Landsberg (« Guerres d’idéologies? », p. 26), que Serra Hunter avait rencontré à l’époque où ce philosophe allemand enseignait à Barcelone.

19. Il s’agit du seul ouvrage contenu dans le catalogue de livres mentionné ci-dessus qui se trouve dans les boîtes de Serra Hunter.

20. Le compte rendu, rédigé en français, n’est pas signé, mais il semble peu plausible qu’il ait pu être écrit par Serra Hunter, étant donné les nombreuses observations médicales qu’il contient, à caractère très technique. Il évoque les camps d’Argelès-sur-Mer et de Saint-Cyprien et surtout celui de Gurs, dont il dénonce la situation catastrophique. Une référence interne à l’hiver 1942 nous permet de fixer son *terminus a quo*. Nous ne savons pas pour quelle raison ce document se trouve parmi les papiers de Serra Hunter, mais, en tout cas, il nous amène à nous demander si ce dernier aurait pu collaborer, de quelque manière que ce soit, avec le noyau de l’ICT, qui tentait de dénoncer les abus commis tant dans les

– Cahier manuscrit (90 pages) avec bibliographie et notes sur le mariage chrétien<sup>21</sup>.

– Cahier manuscrit (58 pages) avec bibliographie et notes sur la procréation et la stérilisation, et transcription d'un article de M. Blondel sur le problème de l'immortalité<sup>22</sup>.

– Pli sécurisé par agrafe (9 quartiles) avec bibliographie sur la méthode contraceptive Ogino-Knaus-Smulders<sup>23</sup>.

---

camps de concentration que dans les entreprises de travailleurs étrangers.

21. Il s'agit d'un carnet manuscrit de Serra Hunter, principalement en français. Les 70 premières pages comprennent une sélection bibliographique sur le mariage chrétien, surtout des titres en français, en allemand et en anglais. Seules les 20 dernières constituent, à proprement parler, un déploiement de Serra Hunter lui-même. Nous devons supposer que tout ce matériel faisait partie de la préparation de la tâche pédagogique que celui-ci avait dû développer à l'ICT. Au-delà de l'intérêt intrinsèque que peut avoir le texte — que nous ne prendrons pas la peine d'analyser ici —, le carnet révèle très bien la manière de travailler de son auteur. Le travail de recherche bibliographique est vaste et ne se limite pas à l'annotation des titres des ouvrages, puisque Serra Hunter en copie souvent de nombreux fragments dans la langue originale. Le traitement qu'Alain Guy avait décelé, *en passant*, de Jean de la Croix, vient sans doute de ces pages, où l'on trouve quelques références au mystique espagnol.

22. Il faut comprendre ce cahier en continuité avec le précédent, étant donné qu'il rassemble une bibliographie sur des questions directement liées au mariage chrétien : la procréation, l'eugénisme, la stérilisation masculine (vasectomie), la castration, l'impuissance et la stérilité, ou l'insémination. Pour nous donner une idée de la volonté d'exhaustivité de Serra Hunter, il faut souligner ici qu'il fait référence à un total de 113 titres, correspondant à des livres et des articles sur la procréation et la stérilisation. La collection bibliographique, dans ce cas, occupe les 22 premières pages. Les 14 suivantes, jusqu'à la page 56, poursuivent le déploiement entamé dans le cahier précédent et se concentrent sur la notion d'« union transformante ». Dans les 14 dernières pages du cahier (37-51), on retrouve la copie quasi intégrale de l'article de Maurice Blondel « Le problème de l'immortalité personnelle » (paru dans le supplément à *La Vie spirituelle, ascétique et mystique*, n. 61, octobre-novembre 1959, p. 1-15).

23. Il faut également comprendre cette collection bibliographique dans le contexte des travaux de documentation que Serra Hunter a menés autour du mariage chrétien et des défis posés par les nouvelles techniques contraceptives ; celles-ci, comme l'abstinence périodique, avaient été proposées au sein de l'Église catholique par le médecin chrétien néerlandais Johannes Smulders

– Article imprimé (4 pages) avec le résumé d’une conférence d’Aimé-Georges Martimort sur « La fidélité des premiers chrétiens aux usages romains en matière de sépulture » (*Bulletin de la Société Toulousaine d’Études Classiques*, n. 51, mars 1940, p. 1-4).

R ARCH 11 (2) : NOTES SCOLAIRES ALLEMANDES, FRANÇAISES ET POLONAISES

– 15 cahiers de notes manuscrites : vocabulaire allemand et français, grammaire, littérature. Fiches de termes traduits (« Lexicon ») dont certains au dos des notices papier de la bibliothèque de l’ICT<sup>24</sup>.

– Imprimé du roman *Les copains*, de Jules Romains (Paris, Flammarion, 1941).

– Imprimé du livre *Une discussion historique : recueil documentaire*, de Louis Saltet (Toulouse, Privat, 1911), à propos du scapulaire du Mont-Carmel.

---

dans un livre qui avait connu un succès spectaculaire dans toute l’Europe et qui, en France, avait été traduit en 1953 (*De la continence périodique dans le mariage*, Paris, Librairie Letouzey et Ané, la même édition à laquelle fait référence Serra Hunter, tout en faisant remarquer que la septième édition néerlandaise est « bien plus complète »).

24. Outre les fiches de vocabulaire anglais et allemand que nous avons déjà trouvées dans la première boîte, l’ensemble des documents qu’offre cette autre boîte est assez déroutant. Elle contient des centaines de papiers, pour la plupart non reliés, avec des exercices de grammaire de toutes sortes : listes d’équivalences français - allemand, latin (de Saint Thomas) - allemand, espagnol - français ; des vocabulaires spécifiques à des domaines aussi prosaïques que la pharmacologie ou la téléphonie ; et ce qui est sans doute plus inquiétant, un lexique français - polonais publié à Paris en 1952. Il va sans dire que Serra Hunter, qui connaissait bien le circuit des camps de concentration sur le territoire français, savait que ceux-ci n’étaient souvent qu’une gare intermédiaire avant la déportation vers des camps allemands ou polonais. Cette fixation sur le fait de bien apprendre l’allemand non académique, attestée par les dizaines de fiches de vocabulaire, ainsi que le lexique du polonais peut être interprétée comme une façon d’anticiper la possibilité de se retrouver pris dans un camp de concentration où les probabilités de survie étaient directement proportionnelles aux compétences linguistiques des internés, notamment dans la langue des gardiens du camp.

— Carte d'invitation d'Ernest Kamnitzer à la cérémonie d'ordination sacerdotale de son fils Jacques (29 juin 1941)<sup>25</sup>.

R ARCH 11 (3) : FICHES BIBLIOGRAPHIQUES

— Deux groupes de fiches bibliographiques (environ 200 fiches dans chaque groupe)<sup>26</sup>.

---

25. Cette carte, qui peut paraître anecdotique, révèle en fait des informations assez importantes. Tout d'abord, elle témoigne que les liens de Serra Hunter avec le milieu catholique de Toulouse étaient déjà bien établis au plus tard au mois de juin 1941. Deuxièmement, le nom d'Ernst Kamnitzer, allemand d'origine juive mais converti au catholicisme, illustre les péripéties de ce collectif établi à Toulouse et fuyant le nazisme. Dans une lettre de Jacques Maritain adressée à Charles Journet le 25 juin 1933, le philosophe français fait part au théologien fribourgeois de son inquiétude face à la situation d'Ernst Kamnitzer à Berlin et évoque la possibilité de l'héberger en France ou en Suisse comme professeur de langue allemande (Charles Journet; Jacques Maritain, *Correspondance, vol. II (1930-1939)*, Éditions Universitaires Fribourg Suisse – Editions Saint-Paul Paris, 1997, p. 528). Comme Serra Hunter, Kamnitzer rejoindra le groupe d'intellectuels protégés par les dirigeants de l'ICT, mais finira tout de même par être arrêté et incarcéré, en compagnie de son fils Jean, dans un camp de concentration au début de l'année 1943 (Stéphanie Roulin, *Gonzague de Reynold. Un intellectuel catholique et ses correspondants en quête d'une chrétienté idéale (1938-1945)*, 2002, Mémoire présenté à la Faculté des Lettres de l'Université de Fribourg, Suisse, 2002 (<https://folia.unifr.ch/unifr/documents/300132>). L'autre fils, Jacques, mentionné sur la carte d'invitation adressée à Serra Hunter, deviendra finalement prêtre à Paris, mais en changeant son nom en abbé Jacques Caryl afin de pouvoir exercer sans problème dans la France occupée. Ce n'est qu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale qu'il récupèrera son patronyme, se présentant alors comme l'abbé Caryl-Kamnitzer (il sera d'ailleurs recteur de la basilique Sainte-Clotilde à Paris entre 1974 et 1986, ayant donc comme organiste titulaire du célèbre orgue Cavaillé-Coll, que César Frank avait inauguré en 1858, le grand musicien et compositeur Jean Langlais).

26. Il s'agit du dossier de travail que Serra Hunter était en train de constituer afin de pouvoir référencer des revues académiques du monde entier. On trouve des revues de philosophie, de sociologie, de religion, de psychologie, d'histoire, etc. Pour chaque revue, apparaît le titre et, dans la plupart des cas, les données de localisation basiques (ville et pays de publication, périodicité, dernier numéro, institution qui la publie...). A titre d'exemple, on y trouve des revues américaines comme *Journal of Speculative Philosophy* ou *The Journal of the History of Ideas*; allemandes, comme *Annalen der Naturphilosophie*, ou *Jahrbuch der Schopenhauer-Gesellschaft*; françaises, comme *Bibliographie de la Philo-*

Voilà donc de tout ce qu'il y a à Toulouse, ce qui coïncide, comme on le voit, avec la description qu'Alain Guy avait déjà faite en 1982 dans une communication épistolaire adressée à Marta Vidal. Les pages consacrées au mariage chrétien représentent le seul matériel proprement inédit et se trouvant dans un état de composition assez avancé pour pouvoir devenir intéressant; toutefois, comme nous l'avons déjà vu, il se réduit en tout à environ 34 pages manuscrites, dont l'intérêt principal est d'attester les sujets sur lesquels Serra Hunter a travaillé pendant son exil et de documenter, à titre indicatif, son éventuelle collaboration pédagogique avec l'ICT. Même si dans le témoignage de Bellmunt, auquel nous avons fait référence au début de cet article, on ne trouve aucune mention concernant le fait que Serra Hunter travaillait comme enseignant à l'ICT, le témoignage de sa petite-fille<sup>27</sup> ainsi que les sujets abordés dans le matériel conservé par cette institution soutiennent cette hypothèse. Malheureusement, comme il reste très peu de choses des années 40 dans les archives administratives de l'ICT, nous ne sommes pas en mesure de certifier de façon documentaire les commissions pédagogiques ou les paiements de cet établissement en faveur de Serra Hunter<sup>28</sup>. Quelle que soit la relation institutionnelle qu'il maintenait avec l'ICT, notre philosophe, sans aucun doute, a trouvé dans la bibliothèque d'Aimé-Georges Martimort et dans l'institution académique de Bruno de Solages un véritable refuge pour l'esprit à une époque marquée par la persécution et la misère, tant morale que matérielle<sup>29</sup>. Serra Hunter a laissé un petit testament qui appartient

---

*sophie* (publiée par l'Institut de Collaboration Philosophique); italiennes, comme *Giornale Critico della Filosofia Italiana*; espagnoles, comme *Razón y Fe*, *Cruz y Raya*, ou le *Boletín de la Institución Libre de Enseñanza*; romaines, comme *Acta Pontificiae Academiae Romanae S. Thomae Aquinatis et Religionis Catholicae* ou *Archivum Fratrum Praedicatorum*; néerlandaises, comme *Algemeen Nederlandsch Tijdschrift voor Wijsbegeerte en Psychologie*; tchèques, comme *Filosofická Revue*; ou encore chinoises, comme *The Chinese Journal of Psychology*.

27. Miquel Verdaguer, *Jaume Serra Hunter et la théorie de la culture dans le Noucentisme* (thèse de doctorat), Gérone: Université de Gérone, 2011, p. 9 (<https://www.tdx.cat/handle/10803/52058#page=1>).

28. Encore une fois, nous tenons à exprimer notre gratitude à Mme Marie-Charlotte Tanguy, de la Bibliothèque Universitaire Aimé-Georges Martimort, pour sa précieuse collaboration.

29. Pour une vision générale du rôle joué par Aimé-Georges Martimort pendant l'occupation, voir: Philippe Foro, « Le Père Martimort et la résistance catholique à Toulouse », *Bulletin de Littérature Ecclésiastique*, n° 482 (avril-juin 2020), p. 9-16.

entièrement à l'ICT et cela n'aurait aucun sens (comme cela a été le cas dans les années 70) de prétendre qu'il doit revenir à la Catalogne. Cet héritage révèle en fait le combat d'un intellectuel européen au milieu des vicissitudes ayant ravagé l'Europe au début des années 40 du xx<sup>e</sup> siècle. Il s'agit donc bien d'une petite partie de l'histoire qui est commune à toute l'Europe.

#### 4.- JAUME SERRA HUNTER DANS UN CAMP DE CONCENTRATION

Nous ne voulons pas terminer cet article sans évoquer brièvement un épisode survenu lors de l'exil de Serra Hunter à Toulouse et dans lequel, là encore, l'intervention du noyau formé par les humanistes chrétiens de Toulouse a joué un rôle fondamental. Il s'agit de l'internement du philosophe dans un camp de concentration, probablement fin 1940 ou début 1941. Bien que nous ne soyons pas en mesure de préciser la date exacte ni même le camp dont il s'agissait, étant donné le manque de preuves documentaires, nous disposons de témoignages suffisamment forts pour nous amener à penser que le fait est bien plausible. Tout d'abord, il y a celui de la petite-fille de Serra Hunter, Mireia Folch-Serra, qui fait référence à ce qui suit :

En décembre 1940, Serra Hunter avait été arrêté et déporté sous les ordres de Franco vers le camp de concentration de Montauban, où étaient aussi emprisonnés le Dr. Bellido et d'autres intellectuels. Sauvé grâce à l'abbé Salvat, qui était ami de l'archevêque de Toulouse, il n'allait rester au camp que deux semaines<sup>50</sup>.

Outre le témoignage de Mireia Folch-Serra, nous avons celui d'une autre petite-fille de Serra Hunter, Carmen Serra Puche. Celle-ci, par communication électronique, en date du 13 août 2023, nous précise que son père (Jordi Serra, fils de Jaume Serra Hunter) lui avait raconté qu'il était allé chercher son propre père à un camp de concentration, dont il avait pu sortir grâce aux nombreuses lettres d'intellectuels qui avaient fait pression en faveur de sa

---

50. « En diciembre de 1940 Serra Hunter había sido apresado y deportado bajo órdenes de Franco al campo de concentración de Montauban, donde también fueron encerrados el Dr. Bellido y otros intelectuales. Fue rescatado gracias al Abbé Salvat, que era amigo del arzobispo de Toulouse, y sólo permaneció en el campo dos semanas. » Miquel Verdaguer, *op. cit.*, p. 8-9.

libération. On constate donc que cet événement, même s'il n'est pas expliqué de manière très concrète, fait bien partie de la mémoire familiale des Serra, étant attesté par deux petites-filles de branches différentes. Enfin, nous possédons une dernière preuve indirecte de l'emprisonnement de Serra Hunter. C'est Domènec de Bellmunt, encore une fois, qui dans l'un de ses livres de mémoires rapporte les faits suivants :

En 1941 (un an après l'armistice), les réfugiés républicains ont subi de véritables raids allant augmenter les contingents des camps nommés « de châtiment » (Récébédou, Noé et Vernet d'Ariège), d'où ils partaient pour les camps allemands, nommés « de la mort ». J'ai moi-même été arrêté à Blagnac et interné au camp de Récébédou, avec un certain nombre d'autres réfugiés catalans et espagnols de Toulouse, principalement des journalistes, des professeurs et des intellectuels en général. J'ai pu en sortir grâce à l'intervention influente du cardinal Saliège et de Mgr De Solages<sup>51</sup>.

Bellmunt ne mentionne pas directement Serra Hunter, mais son récit personnel correspond tout à fait au témoignage oral de Mireia Folch-Serra, qui parle aussi de façon explicite de l'archevêque Saliège, même si le moment concret et le camp ne semblent pas correspondre avec précision. Selon le témoignage de Mireia Folch-Serra, en décembre 1940, Serra Hunter aurait été arrêté et déporté vers le camp de concentration de Montauban, à une cinquantaine de kilomètres au nord de Toulouse. En réalité, aucun camp de concentration n'a jamais existé à Montauban. Le plus proche était celui de Septfonds (Camp de Judes), à environ 30 kilomètres au nord-est de Montauban, construit en février 1939 par Daladier pour désengorger les camps (c'est-à-dire essentiellement les plages) du Rosselló. Nous avons tenté de vérifier les listes des stagiaires de ce camp

---

51. « L'any 1941 (un any després de l'armistici) hi hagueren veritables ràzzies contra els refugiats republicans que anaren a augmentar els contingents dels camps dits de càstig (Récébédou, Noé i Vernet d'Ariège), d'on se solia sortir cap als camps alemanys, dits de la mort. Jo mateix vaig ésser detingut a Blagnac i internat al camp de Recebedou, amb nombre d'altres refugiats catalans i espanyols de Tolosa, sobretot periodistes, professors i intel·lectuals en general. Vaig poder sortir-ne gràcies a la intervenció poderosa del cardenal Saliège i de monsenyor De Solages. » Domènec de Bellmunt, *Cinquanta anys de periodisme català (1923-1975)*, Andorra la Vella, Mirador del Pirineu, 1975, p. 187-188.

conservées aux Archives départementales du Tarn-et-Garonne, à Montauban, mais la plupart ont été détruites en 1945, notamment la quasi-totalité des dossiers individuels et des fiches d'inscription<sup>32</sup>. Compte tenu de la proximité du camp de Récébédou par rapport à la ville de Toulouse, Serra Hunter aurait été arrêté et incarcéré là en même temps que Bellmont, c'est en tout cas l'hypothèse la plus plausible.

Si cette présomption d'emprisonnement de Serra Hunter a attiré notre attention (même s'il nous manque davantage de preuves matérielles), c'est justement parce qu'elle doit être prise au sérieux étant donné la quantité importante de détails fournis par sa petite-fille aînée et leur caractère plausible. Comme il faut le faire remarquer, Folch-Serra mentionne l'abbé Salvat et l'archevêque de Toulouse, et Bellmont fait référence encore une fois à ce dernier ainsi qu'au recteur De Solages. Les données s'avèrent donc assez pertinentes. Josèp Salvat était à la fois professeur à l'ICT et membre éminent du Félibrige. Il était en effet président de l'Ecole Occitane, majoral du Félibrige et avait enseigné, à l'ICT, la littérature occitane pendant plus de vingt ans. Les actions menées par Salvat doivent donc être placées dans le double contexte lié, d'une part, à l'alliance entre Occitans et Catalans, et, d'autre part, au rôle de refuge humanitaire joué par l'ICT au cours de ces années-là.

Les deux autres personnes impliquées dans les arrangements visant à libérer Serra Hunter du camp étaient l'archevêque de Toulouse, Mgr Jules Saliège, et le recteur de l'ICT, Mgr Bruno de Solages. Tous deux ont été en étroite collaboration tout au long de la Seconde Guerre mondiale afin de faire de Toulouse une sorte de refuge pour tous ceux qui étaient persécutés par le nazisme ou, dans un premier temps, par le régime collaborationniste de Vichy. Dans le cas spécifique de Serra Hunter, cet accueil à l'ICT l'a sans aucun doute sauvé, du moins d'un point de vue intellectuel, d'une défaite personnelle. Josèp Salvat et Bruno de Solages seront arrêtés le 9 juin 1944 et déportés d'abord au camp de Compiègne, puis à Neuengamme (près de Hambourg), à Terezín (République tchèque) et à Brezany (Slovaquie), d'où ils seront libérés par les maquis tchèques

---

32. Nous avons sincèrement apprécié la collaboration de M. Pascal Caïla et de M. Jérôme Cras, directeur des Archives départementales du Tarn-et-Garonne, Montauban.

le 8 mai 1945<sup>33</sup>. Quant à Mgr Saliège, devant être arrêté le même jour, son grand âge (74 ans) et surtout son état de santé plutôt délicat semblent avoir dissuadé l'officier de la Gestapo qui s'était présenté chez lui pour l'emmener.

Nous n'osons pas, pour l'instant, en l'absence de plus de preuves matérielles, aller plus loin dans notre compte rendu des faits. Toute affirmation de notre part allant au-delà de l'analyse stricte des témoignages familiaux et du récit de Bellmont ne ferait que nous conduire à de simples spéculations. En ce qui concerne la correspondance reçue par Josèp Salvat qui, heureusement, est conservée de manière très complète au CIRDOC - Institut Occitan de Cultura, à Béziers<sup>34</sup>, nous l'avons vérifiée pour voir s'il reste quelques lettres de Serra Hunter, mais cette recherche n'a donné, de nouveau, aucun résultat.

## 5.- UNE IMAGE EN GUISE DE CONCLUSION : L'HOMMAGE À BERGSON DE 1941

Dans la section précédente, nous avons vu le rôle central développé par Mgr Bruno de Solages, lorsqu'il était recteur de l'ICT, au début des années quarante en matière de protection de toutes sortes pour les personnes persécutées tant par le nazisme que par le régime de Vichy<sup>35</sup>. Il nous est impossible de dater le début de la relation de Serra Hunter avec l'ICT, mais en tout cas, comme il est plausible de le croire, elle n'aurait pas commencé avant l'automne ou l'hiver 1940, moment où le recteur De Solages et le bibliothécaire de l'ICT, le liturgiste Aimé-Georges Martimort, face à l'exode des intellectuels émigrés vers la « zone libre » après l'occupation allemande de la France, transformant cette institution académique en un véritable refuge pour les universitaires venus de toute l'Europe, et ce, sans aucune distinction d'ordre idéologique ou confessionnel.

---

33. Jean-Elie Decahors, *Pèlerins de baigne: Saint -Michel, Compiègne, Neuengamme, Terezin, Brezani*, Toulouse, Institut Catholique de Toulouse, 1945.

34. Nous tenons à remercier, pour sa collaboration efficace, Mme Florian Bart, responsable du service patrimoine écrit du CIRDOC.

35. Marie-Thérèse Duffau, « Un foyer de rayonnement de l'intelligence catholique : l'Institut Catholique de Toulouse sous le rectorat de Bruno de Solages ». Dans : Bernadette Suau ; Jean-Pierre Almaric ; Jean-Marc Olivier (éds.), *Toulouse, une métropole méridionale: Vingt siècles de vie urbaine*, Toulouse, Presses universitaires du Midi, 2009, p. 639-650. DOI: 10.4000/books.pumi.33961.

Nous savons que Serra Hunter avait déjà rencontré Vladimir Jankélévitch le 25 mars 1939, car il avait assisté à une séance de la Société Philosophique Toulousaine au cours de laquelle le philosophe français d'origine juive-russe avait donné une conférence sur la méchanceté<sup>56</sup>. Jankélévitch, on le sait, a été l'un des nombreux intellectuels européens ayant bénéficié de la protection de l'ICT, converti en véritable abri par Mgr Bruno de Solages pendant la Seconde Guerre mondiale. Deux mois après le décès d'Henri Bergson (le 4 janvier 1941), Bruno de Solages et Vladimir Jankélévitch, dans le grand amphithéâtre de la Faculté des Lettres de cette institution, rendent un hommage émouvant au philosophe qui avait affronté les derniers moments de sa vie en s'opposant à la répression antisémite du régime de Vichy<sup>57</sup>. Peu d'images peuvent aussi bien refléter l'esprit de tolérance, d'humanisme et de résistance morale que représentait l'ICT au début des années 40. Et on ne peut s'empêcher d'imaginer que, parmi les auditeurs, ce jour-là, dans le grand amphithéâtre de cet établissement, il y avait aussi Serra Hunter, pleinement aligné sur les mêmes idéaux que lui-même, quelques années plus tôt, dans une Espagne en guerre, avait défendus contre la barbarie fasciste.

## RÉSUMÉ

Jaume Serra Hunter (1878-1945) a été un des intellectuels les plus influents à la Catalogne pendant le période républicain antérieur à la guerre civile de 1936. Professeur d'histoire de la philosophie et doyen de la Faculté de Lettres de l'Université de Barcelone et recteur de cette même université pendant le début des années trente, ainsi que premier vice-président du Parlement de la Catalogne, Serra Hunter a dû s'exiler en janvier 1939 avec toute sa famille, poussé par l'avancée de l'armée du général Franco. Il a vécu à Toulouse entre janvier 1939 et avril 1942, où

---

56. Serra Hunter lui-même consigne sa présence à cette conférence de Jankélévitch, réunissant une trentaine de personnes, dans l'article publié dans la revue catalane en exil *El Poble Català*, « Les societats filosòfiques del sud de França » (3 novembre 1939).

57. Françoise Schwab, « Vladimir Jankélévitch à Toulouse 1940-1945. Une parenthèse inoubliable. La guerre », *Cités* n. 70, 2017, p. 115. Le texte du discours de Solages peut être lu intégralement dans: Mgr. Bruno de Solages, *Discours interdits*, Paris, Éditions Spes, 1945, p. 58-70.

il a trouvé, dans l'Institut Catholique de Toulouse de Mgr. Bruno de Solages et dans la bibliothèque de cet établissement, dirigée par Aimé-Georges Martimort, un authentique refuge humain et intellectuel. Cet article vise à documenter certains aspects du séjour de Jaume Serra Hunter à Toulouse et, en particulier, son lien avec l'ICT, où ce philosophe a laissé un fonds documentaire, toujours conservé, dont nous proposons ici une classification raisonnée.

*Jaume Serra Hunter (1878-1943) was one of the most influential of the intellectuals in Catalogna during the republican period before the Civil War in 1936, an history of philosophy Professor and Dean of the Letters Faculty of Barcelona University and Rector of that same University during the beginning of the thirties, as well as first vice-president of the Catalogna Parliament. Serra Hunter was compelled to leave for exile in January 1939 with his whole family moved on by the advancing of General Franco's army. He lived in Toulouse between January 1939 and April 1942 where he found in the Catholic Institute directed by Aimé-Georges Martimort, a genuine human and intellectual refuge. This article aims at documenting some aspects of the stay of Jaume Serra Hunter in Toulouse and, more particularly, his link with the CIT where this philosopher left a documentary basis, still kept, of which we suggest here a reasoned classification.*

## **MOTS CLÉS**

résistance catholique, Jaume Serra Hunter, Institut Catholique de Toulouse, Aimé-Georges Martimort, Bruno de Solages

### **Pascal MUELLER-JOURDAN**

docteur en théologie et docteur habilité en philosophie ancienne de l'Université de Fribourg (Suisse), professeur ordinaire de philosophie ancienne (Université catholique de l'Ouest, Angers), membre titulaire du Laboratoire d'études sur les Monothéismes (UMR 8584). Il a publié de nombreux travaux sur Maxime le Confesseur et sur la philosophie de l'Antiquité tardive.

### **Pierre PARCÉ**

photographe, il réside à Banyuls sur Mer (Pyrénées Orientales). Plusieurs de ses photographies sont publiées dans le livre dirigé par Guy Bertrand, *Les musiciens gitans de la rumba*, Saint Saturnin, éd. de la Fladonnière, 2018.

### **Jean-Michel POIRIER**

prêtre du diocèse de Montauban, est docteur en théologie et élève titulaire de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem. Professeur à l'ISSR de l'IERP à l'Institut Catholique de Toulouse, il y enseigne ainsi qu'à la Faculté de théologie l'exégèse et la théologie bibliques, l'hébreu biblique, la théologie pratique et des aspects de théologie fondamentale. Il assure depuis 2022 la direction de l'Unité de Recherche Cères de l'ICT. Il a produit plusieurs monographies, dirigé des ouvrages et participé à de nombreuses publications collectives.

### **Oriol PONSATÍ-MURLÀ**

(Figueres, 1978). Il a obtenu son doctorat en 2009 avec une thèse soutenue à l'Université de Gérone (Catalogne) sur la conversion de saint Augustin. Ses publications récentes comprennent des articles dans des revues académiques internationales tels que *Augustinian Studies* (Villanova University, Pennsylvanie), *Religion, State and Society* (Taylor & Francis, UK), *Zeitschrift für Katalanistik* (Albert-Ludwigs-Universität, Freiburg), *Temps d'Educació* (Université de Barcelone), *Hispania Sacra* (CSIC, Madrid), ou *Les Lettres Romanes* (Brepols, Turnhout). Ses principaux axes de recherche sont la philosophie de l'Antiquité tardive et l'histoire intellectuelle de la Catalogne. Il est actuellement professeur de philosophie antique et médiévale, et d'histoire culturelle à l'Université de Gérone.